**REPUBLIQUE DU BENIN**

**----------🙦🙧🙥🙤----------**

**MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS MATERNEL ET PRIMAIRE**

**----------🙦🙧🙥🙤----------**

**INSTITUT NATIONAL POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE EN EDUCATION**

**----------🙦🙧🙥🙤----------**

**FORMATION A LA MISE EN ŒUVRE EFFICIENTE DE LA STRATEGIE DU TRAVAIL EN GROUPE**

**Guide du Formateur**

***Année 2017***

**UNITE 1**

**PHASE THEORIQUE**

# CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Le travail en groupe appartient à l’ordre des modalités de réalisation des objectifs pédagogiques et d’apprentissage dans le contexte actuel, où l’approche privilégiée notamment celle par compétence fait la part belle aux modes d’acquisition du savoir centrés sur l’apprenant dans ses rapports avec les autres. C’est une stratégie qui permet aux élèves de travailler ensemble dans un groupe relativement petit et où chacun peut participer à la tâche assignée pour construire de nouveaux savoirs. Il est donc centré sur l’apprenant ainsi que sur la dynamique des interactions entre les membres qui doivent réaliser une activité en mettant en commun leurs ressources intellectuelles.

Pour être fonctionnel et efficace du point de vue des acquisitions, le groupe de travail en classe doit être compris dans des proportions raisonnables (6 à 8 membres) et avoir en son sein des élèves de niveaux et de caractères différents

# FONDEMENTS DE LA STRATEGIE DU TRAVAIL EN GROUPE

Les débats en psychologie sur le déterminisme du développement en milieu humain ont été approchés de différentes manières selon les écoles et les idéologies prônées par les écoles. Au nombre des approches qui ont abordé la question, figure celle interactionniste avec ses deux plus grandes perspectives que sont le constructivisme de PIAGET et le socioconstructivisme dont les chefs de file étaient L. S. VYGOTSKY et H. WALLON. Si les deux perspectives s’accordent pour admettre que notre développement est la résultante de l’interaction des facteurs de maturation, de l’expérience individuelle et de la réalité sociale et physique, elles se distancient cependant sur le mode opératoire de cette interaction : alors que PIAGET conçoit l’interaction comme la relation que l’enfant entretient avec le monde physique dans la gestion des situations-problèmes qui le déséquilibrent, les socioconstructivistes, eux , entrevoient cette interaction dans l’optique des relations de l’individu avec les autres membres du milieu social qui l’aident à aller au-delà des limites de ce que lui permet son équipement biologique. Ces deux conceptions de développement qui, loin de s’opposer se complètent pour expliquer la dynamique de l’évolution humaine, ont engendré en pédagogie, respectivement, la stratégie du travail individuel et la stratégie du travail en groupe.

Les socioconstructivistes qui assujettissent le développement de l’homme à ses interactions dans le milieu social, partent de l’idée que l’être humain est éminemment social par essence et ils sont en conséquence portés à prioriser l’influence du milieu, la transmission sociale par rapport à tout autre facteur explicatif de l’évolution parce que, « ***l’enfant qui naît n’entre pas dans une ambiance naturelle, il entre dans la civilisation*** » (MONTESSORI) et les valeurs de la civilisation ne peuvent pas être assimilées ailleurs que dans le milieu social. C’est pourquoi WALLON et VYGOTSKY envisagent essentiellement la genèse de l’être humain dans ses rapports initiaux avec les autres parce que le milieu social prolongerait le milieu biologique. Et cette importance accordée au milieu social dans la genèse du développement est fortement ressentie dans le concept de "zone proximale de développement" émis par VYGOTSKY et qui rend compte des rapports entre apprentissage et développement au cours de l’histoire sociale.

L’élément central pour la psychologie de l’apprentissage d’inspiration cognitiviste et de perspective socioconstructiviste est ainsi "***la possibilité de s’élever dans la collaboration avec quelqu’un à un niveau intellectuel supérieur, la possibilité de passer, à l’aide de l’interaction, de ce que l’enfant sait faire à ce qu’il ne sait pas faire****"* (**VYGOTSKY, 1984 pp 272-273**) et VYGOTSKY conclut au rôle de la locomotive que jouerait l’apprentissage pour le développement : l’apprentissage est au devant du développement. L’idée principale du développement chez les socioconstructivistes repose sur le concept d’une genèse sociale de l’évolution humaine, déterminée par les activités réalisées avec les congénères dans un environnement social donné et qui ont pour support des objets portant en eux-mêmes leur propre histoire sociale. L’activité constitue donc ici comme chez PIAGET d’ailleurs (mais dans une toute autre approche) le pivot du développement , compte tenu des interactions sociales qui impliquent l’utilisation des instruments aussi bien matériels que verbaux.

Cette perspective psychologique qui a donc généré la stratégie du travail en groupe met ainsi en avant le fait social, les interactions de l’individu avec les autres comme facteur déterminant le développement. Dans le souci d’ouvrir l’école aux réalités sociales et de sortir les jeunes apprenants de ce que FERRIERE a appelé "**la boîte**" (A. HAMAIDE, 1976 P. 18), la pédagogie a cru devoir s’inspirer de la thèse des socioconstructivistes pour revoir le mode de fonctionnement de l’école en y introduisant le travail en groupe comme stratégie d’acquisition du savoir. Ceci permet à l’école de jouer plus efficacement son rôle de socialisation progressive à grande échelle des enfants tout en leur faisant acquérir des compétences à partir des interactions que le groupe de travail instaure entre ses membres. Mais l’école s’est toujours prescrit aussi la mission idéale de bannir en son sein les inégalités et de promouvoir la solidarité pour espérer saper à distance les bases de la stratification pyramidale du paysage social et, pour ce faire, la stratégie du travail en groupe était tout indiquée. C’est pourquoi cette stratégie, dans le souci d’éviter à l’école la reproduction sociale sur un certain nombre de ses aspects fait abandonner le rang qui est une forme de classement et d’étiquetage des individus au profit d’autres formes qui permettent de mesurer l’apprenant non à ses congénères mais plutôt aux programmes exécutés. On parle alors de la pédagogie de réussite. L’abandon du rang s’observe aussi dans la répartition géographique des élèves, désormais installés non de façon frontale, mais en petits groupes de travail, ce qui renverse toutes les conventions de la classe traditionnelle qui a tout le temps fonctionné sur le mode vertical des relations. Ainsi, si la classe traditionnelle se reconnaît à ce qu’elle est une série de relations duelles et unilatérales convergeant vers des représentations abstraites garanties par la seule autorité du maître, eh bien ! Mesdames et Messieurs, le groupe en pédagogie est caractérisé par des relations plurielles d’échange, articulées sur un contact avec ce qui est donné comme le réel (la tâche, l’activité) et évacuant une partie de l’autorité du maître dont le statut change désormais. Le groupe promeut ainsi l’horizontalité dans les rapports et rend davantage responsables les apprenants dans la construction solidaire de leurs propres savoirs, ce qui est en parfaite adéquation avec la philosophie qui sous-tend la réforme en cours chez nous et qui prône l’exercice à la prise en charge de soi depuis la base. L‘école doit assurer aux apprenants les bases de l’autonome, les bases d’une prise de conscience de leur responsabilité face à leur destin et de la nécessité de se mettre ensemble pour bâtir. Mais il existe bien d’autres raisons d’ordre spécifiquement pédagogique qui justifient que la stratégie de travail en groupe soit magnifiée. La première de celles-ci est d’ordre strictement fonctionnel : le groupe apparaît, pour le maître, comme l’instrument permettant de contourner les difficultés inhérentes à la pléthore des effectifs qui complique l’introduction de l’activité individuelle et l’application de la pédagogie différenciée. Par rapport aux élèves, le groupe offre une sorte de facilitation psychologique, un soutien affectif susceptible de promouvoir les apprentissages individuels. (TEXTE n°1)

**UNITE 2**

1. AVANTAGES DU TRAVAIL EN GROUPE

Dans le contexte scolaire, le groupe permet de palier l’insuffisance du matériel de manipulation et d’annuler le risque de l’inégalité d’accès des apprenants aux instruments et autres objets et matériels didactiques. De même, avec le travail en groupe, on arrive à surmonter la difficulté qu’aurait un individu isolé à appréhender un objet concret dans sa globalité. Le danger est en effet grand qu’à s’en remettre à une expérience unique, l’on subjectivise le réel. Le groupe devient alors selon l’expression de PIAGET "**l’instrument nécessaire à la formation de la pensée rationnelle**" (PIAGET, 1935, p. 183).

L’on suppose en outre que l’aspect collectif de la réalisation de la tâche répond au souci d’efficacité et contribue à la validation des apprentissages individuels : un groupe ne peut laisser l’un de ses membres s’écarter de la tâche par divertissement et mettre en péril l’atteinte de l’objectif visé ; on suppose ainsi que l’exigence de qualité du produit attendue, tout en obligeant l’apprenant à dépasser l’utilisation simple par pure assimilation des connaissances déjà disponibles,le porte à accéder à des acquisitions nouvelles grâce à la collaboration avec les congénères.

Le travail en groupe suscite des conditions qui permettent à chacun de mettre à l’épreuve ses conceptions et croyances antérieures et de les argumenter. C’est donc le moyen d’opérationnaliser le conflit sociocognitif : chacun étant obligé de justifier son point de vue et étant soumis à la critique d’autrui, il y a construction progressive de connaissance objective des choses et des phénomènes. (TEXTE N°2)

Qu’est ce qui fait alors que, malgré tout ce bien qui est dit d’un procédé aussi fécond, on continue d’émettre des réserves à son égard ?

1. LES LIMITES DU TRAVAIL EN GROUPE

Malgré tout ce côté positif reconnu à la stratégie du travail en groupe, l’application qui en est faite révèle aujourd’hui bien des faiblesses qu’il faut mettre en exergue.

Pour mettre à nu les insuffisances qu’on pourrait reprocher à ce procédé d’acquisition des compétences, il nous faut au prime abord comprendre ce que c’est que l’apprentissage et voir si le travail en groupe, stratégie supposée le réaliser, le favorise vraiment.

L’apprentissage est perçu comme la modalité d’acquisition, par l’apprenant, des compétences antérieurement inexistantes. Mais si l’apprentissage se produit par l’entremise de l’appropriation de savoirs, savoir-faire et savoir-être antérieurement inexistants, ce qui est visé à terme c’est le changement de comportement en termes d’amélioration. L’apprentissage ne peut donc être apprécié qu’au travers des modifications qualitatives de la performance observables dans une situation appropriée. De ce point de vue, c’est évident que l’apprentissage qui n’aboutit pas à l’amélioration mesurable des compétences en vue de la modification qualitative du comportement de l’individu face à son environnement n’aura pas atteint son objectif. L’acte d’apprendre est éminemment un acte personnel, impliquant le sujet apprenant. C’est pourquoi on ne saurait parler d’apprentissage dans un contexte où le sujet se retrouve, pour une raison ou pour une autre, en marge du processus qui le sollicite. On s’aperçoit, à la lecture des différentes définitions proposées qu’il demeure des constantes au niveau de toutes ces définitions. Ces constantes se ramènent à la notion de changement relativement durable dans le comportement et celle du changement résultant de l’expérience.

Cette compréhension qu’il faut avoir de l’apprentissage a des implications conséquentes dans le champ de la pédagogique pratique et particulièrement par rapport à la stratégie du travail en groupe, où théoriquement, du moins, chaque élève membre du groupe devrait avoir la possibilité de s’impliquer dans la tâche et en ressortir avec le bonheur d’avoir quelque peu progressé sur le plan des acquisitions. Mais dans la réalité, cela relève, dans beaucoup de cas, d’une vue de l’esprit loin de refléter l’existant.

S’il est vrai que, du point de vue du mode de fonctionnement (un ensemble plus ou moins complexe de relations horizontales liant les apprenants), les situations qui s’observent peuvent être dites "de groupe", on se rend cependant compte qu’il se dégage dans le fond, des choses inquiétantes : la plupart des élèves sortent de ces moments d’apprentissage sans acquisitions nouvelles réelles. Ce qui atténue l’efficience du groupe. Or le principe élémentaire de tout processus d’apprentissage est le changement, en termes d’amélioration, du répertoire des connaissances disponibles. Cette situation d’immobilisme dont on n’a souvent pas conscience peut s’expliquer :

1. Il y a l’objectif fixé à la tâche qui peut amener à viser la qualité au détriment des apprentissages individuels qui sont ainsi relégués à un rang marginal. Le statut affecté à la production et les nécessités fonctionnelles qu’il entraîne entravent l’apprentissage : très souvent, alors qu’on est en situation d’apprentissage on s’attend que les apprenants aboutissent à des réalisations impeccables, comme s’il s’agissait de situation d’évaluation. Dans ces conditions, il est clair que le groupe aura tout simplement recours à des compétences qui existaient déjà au niveau de certains membres et écartera les apports de ceux qui sont obligés de se ranger pour regarder faire parce que leur participation au processus devait dévaloriser la production commune. Dans tous les cas, aucune des deux catégories d’enfants n’aura rien appris au sortir d’une telle expérience quand on sait que, aucune compétence véritablement nouvelle ne viendra, dans ces conditions, s’ajouter à celles déjà constituées. Il y a là comme une **centration** sur le projet ou la tâche mais non sur les acquisitions nouvelles qui sont pourtant les seuls indicateurs à pouvoir rendre compte de l’effectivité de l’apprentissage. Une telle orientation du travail en groupe exclut systématiquement de l’apprentissage les élèves qui en auraient le plus besoin. Les élèves, actifs et parties prenantes dans le travail, sont ceux qui ont déjà dans d’autres contextes mobilisé des compétences qu’ils réinvestissent tout simplement par pure assimilation dans la nouvelle situation supposée être celle d’apprentissage mais qui n’en est pas une. Et inconsciemment, le groupe se structure ainsi en concepteurs, exécutants et désœuvrés, un peu à l’image de la donnée sociale.
2. Il y a aussi un autre cas de figure qu’on rencontre et qui répond, celui-là, beaucoup plus à la logique de division du travail qu’au besoin d’apprentissage individuel effectif. En effet, dès que la tâche devant servir de prétexte à l’apprentissage est connue du groupe, les élèves sont portés à prendre chacun une portion de cette tâche, mais pas n’importe laquelle ! Plutôt la portion pour laquelle chacun se sent avoir des aptitudes suffisantes et avérées. Et il se trouve aussi des apprenants qui n’ont aucune compétence à faire valoir même dans ce contexte de division du travail et qui devraient faire plus encore l’objet d’attention. Une fois encore, il y a échec d’apprentissage parce que le projet a été détourné de son objectif initial pour devenir le lieu de réinvestissement brut des acquisitions antérieures et non d’appropriation de nouvelles compétences.
3. Enfin, et la liste n’est pas exhaustive, on retrouve dans les groupes d’apprentissage, des "élèves dominateurs" qui, de par leur tempérament et leur avance sur l’ensemble, écrasent tout le reste et le confinent à des rôles marginaux (genre de personnel de soutien) sans substance et ne pouvant conduire à des connaissances nouvelles. Ces élèves très impulsifs n’offrent à leurs camarades aucune possibilité, aucune chance de s’investir personnellement dans le processus dont ils finissent par prendre tout le contrôle et auquel ils donnent l’orientation voulue. Peut-on encore parler d’apprentissage ici s’il se trouve des apprenants qui ne sont pas en mesure de s’exercer et si ces leaders eux-mêmes ne tirent rien de nouveau de l’expérience ? Cette caporalisation échappe souvent à la vigilance de l’enseignant et réduit la grande majorité des enfants à l’inaction et à l’isolement. L’objectif d’apprentissage, ici aussi, échoue à se réaliser.

Les situations qui viennent ainsi d’être décrites ne résument pas tous les cas de figure pouvant s’observer dans le fonctionnement des groupes d’apprentissage en milieu scolaire, loin s’en faut. Elles sont, peut-être, les plus récurrentes dans les situations d’apprentissage. Mais elles ont été surtout sélectionnées pour montrer rapidement comment une stratégie, le travail en groupe, *a priori* vertueuse, peut dans certaines conditions échouer à faire progresser les élèves sur le terrain des acquisitions. Aucune des situations évoquées n’offre aux apprenants, quels qu’ils soient, l’occasion d’apprendre véritablement, c'est-à-dire d’accroître, à chaque occasion, quantitativement et qualitativement leur capital de compétences à partir des acquisitions nouvelles. L’enseignant qui se dit pourtant "avoir tout apprêté, "pris toutes les dispositions" et "mis en place tous les dispositifs" pourrait se surprendre de constater à terme qu’aucune avancée des apprenants dans leur capacité  à faire face aux situations problèmes n’est enregistrée. (TEXTE n°3).

Mais on n’est pas là devant une fatalité. Les possibilités réelles de contourner les dysfonctionnements existent ; il faut tout simplement explorer les voies possibles de sortie.

1. QUELQUES PISTES

Au prime abord, il faut repréciser le rôle et le statut de l’enseignant dans le processus de l’apprentissage se déroulant au moyen des groupes de travail. L’enseignant ne doit pas, sous prétexte qu’il faut éviter la directivité, rester indifférent à ce qui se passe dans les groupes d’apprentissage. Il devra pouvoir apporter promptement des correctifs aux déviations et aux dérives éventuelles qui pourraient s’observer. On ne peut pas, au nom de ce qu’il faut laisser les apprenants construire eux-mêmes les savoirs, autoriser des phénomènes qui détourneraient les tâches en cours d’exécution de leur objectif premier notamment la réalisation des apprentissages tangibles, mesurables. Il est, de ce point de vue important que l’enseignant tout en préservant l’autonomie des élèves, ait les yeux ouverts sur tout ce qui se passe et qu’il n’hésite pas de temps en temps à s’immiscer, même d’autorité s’il le faut, dans ce qui se passe dans les groupes

L’indifférence de l’enseignant peut toujours conduire les activités d’apprentissage dans des dérives et des impasses qui font obstacle aux progrès individuels des élèves.

Par ailleurs, rechercher tout de suite la perfection dans les productions qui découlent des activités d’apprentissage, c’est vouloir, dangereusement, substituer un contexte d’évaluation à celui d’apprentissage. Les situations d’apprentissage doivent tolérer des essais et des erreurs et ne peuvent pas faire de la perfection le critère premier d’appréciation des acquis. En un mot, il faut éviter la centration sur le produit de l’activité au détriment de la centration sur les acquisitions individuelles repérables, seul gage d’un apprentissage effectué et qui peuvent se mesurer par l’intégration de nouvelles compétences jamais présentes auparavant dans le répertoire des structures cognitives de l’apprenant. L’enseignant doit par conséquent veiller à ce que la distribution des rôles et leur rotation répondent aux soucis de progrès individuels et non à la logique de la mise en scène de ce que chacun sait faire déjà, à la logique d’une spécialisation qui ne dit pas son nom et qui fait tout simplement recours à la mobilisation des anciennes compétences.

La construction répond à un certain nombre de principes que l’enseignant doit connaître :

* Veiller à l’hétérogénéité des niveaux de connaissance des apprenants : mettre dans les groupes des apprenants aux niveaux de connaissance différents.
* Veiller à l’hétérogénéité des tempéraments et des caractères : mettre ensemble des apprenants impulsifs et ceux présentant des traits de timidité.
* Instaurer une règle de fonctionnement très explicite qui permet à chaque apprenant de participer activement à l’exécution de la tâche commune et de pouvoir construire des connaissances nouvelles.
* Le modérateur et le porte-parole du groupe doivent être choisis par les membres du groupe et ceci par rotation entre eux.
* La taille du groupe doit être comprise entre 6 et 8 apprenants.
* Expliquer de façon claire et précise la consigne du travail de manière que chaque apprenant comprenne ce qu’il a à faire.

(Texte n°4).

Ces quelques idées ajoutées à l’esprit de créativité et d’imagination de chacun pourraient permettre d’atténuer les dysfonctionnements inhérents au mode d’opérationnalisation des stratégies d’apprentissage.

**PHASE PRATIQUE**

**UNITE 3**

# FICHE DE MATHEMATIQUE : Mesure

Dossier N°1 Date :

SA N°2 SEANCE N° 4 Cours CM2

 FicheN°

Durée : 1h

**Titre** : Le change : le Dollar US et l’Euro

ELEMENTS DE PLANIFICATION

Compétences Disciplinaires N°1: Résoudre des problèmes d’ordre mathématique

 N°2 : Raisonner

 N°3 : Exploiter

Compétences Transversales N°1-N°2 :cf guide page 25

Compétence Transdisciplinaires N°3-N°4 :cf guide page 25

Connaissances et techniques : changes : Euros, dollars US

Stratégies, objet d’apprentissage : Brainstorming, travail par paire

Stratégie d’enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif

Matériel: Manuel de mathématique CM2 page 24 activités N°6-7, activité de départ, des nairas, des francs CFA, des euros et des dollars de différentes valeurs

**PHASE PREPARATOIRE**

Calcul à brûle pourpoint : 6x2 ; 6x4 ; 6x7

Table de multiplication : Récitation de la table de multiplication par 4

Cadran opératoire (6x3) -4 ; (6x5) -2 ; (6x7) +2

Calcul mental

Problèmes à résoudre mentalement

1. Maman achète au marché 50 œufs, en route 10 se cassent

Combien d’œufs a-t-elle encore ?

1. Fati a 60 cahiers, elle en donne 20 à son frère. Combien de cahier a-t-elle encore ?

Résolution : 1) 50-10 = 40 ; 2) 60 -20 = 40

* Faire observer le chiffre des dizaines, comparer, analyser et déduire la règle
* Régler à dégager ou à rappeler

Pour soustraire un nombre exact de dizaines d’un nombre exact de dizaines, je soustrais les dizaines et j’écris un zéro à la droite du résultat

Exercices d’application de la règle dégagée

1. Bio a 70 sacs de maïs, il en vend 30. Combien de sacs a-t-il maintenant ?

**DEROULMENT**

|  |  |
| --- | --- |
| **CONSIGNE** | **RESULTATS ATTENDUS** |
| **Rappel de la leçon précédente** **Introduction*** Mise en situation

Bio a passé ses vacances au Nigéria chez son oncle * Dis la monnaie qu’on utilise dans ce pays
* Dis les autres monnaies que tu connais
* Proposition de nouvelles acquittions

Aujourd’hui, tu vas apprendre à faire les changes : Euro dollar US * Dis ce que tu en sais

**Réalisation**Construction de nouveaux savoirs Activité de départ Myriam se propose d’envoyer à des sociétés nigérianes, américaines et européennes, un montant de 25000 CFA pour l’achat d’articles divers. Elle pourra les revendre dès qu’elle sera de retour au pays.Quelle est en Naira, en Dollar US, en Euro la somme d’argent à payer ?NB : 1 dollar vaut 630 f CFA 1 euro vaut 656 CFA  1 naira vaut 3 f CFA * Lis silencieusement l’activité transcrite au tableau
* Réponds aux questions de sondage
* Lis l’activité à haute voix
* Reformule l’activité
* Recense les données et explique-les ;
* Relève les inconnues et explique-les ;
* Organiser un jeu de rôle sur les changes de :
* Naira en CFA puis inversement ;
* Euro en dollar US puis inversement ;
* Euro en francs CFA puis inversement ;
* Dollar en francs CFA puis inversement ;
* Traduis l’activité en expression mathématique ;
* Effectue les opérations nécessaires pour trouver le résultat attendu ;
* Vérifie le résultat des opérations effectuées par un moyen de ton choix ;
* Vérifie le résultat que tu as trouvé ;
* respecte les consignes de l’énoncé ;
* Confronte le résultat que tu as trouvé avec la réalité quotidienne ;
* Présente la solution du problème dans un langage mathématique approprié ;
* Activités d’approfondissement : Activité 6-7 Page 24 du manuel de math CM2.

**Retour et projection**Observation * Dis ce que tu as appris ;
* Dis comment tu as procédé ;
* Dis les difficultés et comment tu les as surmontées
* Evaluation orale : Dis ce que tu entends par change
* Evaluation écrite : Acticité 5 page 24
* Projection

Dis à quelles occasions tu vas exploiter les fruits de tes recherches **Retiens** : Le change est l’action d’échanger une monnaie contre une autre, une valeur monétaire contre une valeur équivalente. C’est une conversion.Exemples : 1 dollar = 630 CFA 1 euro = 656 CFA  | Le naira Euro , dollar US A exprimé sa perception de la situation initiale a lua répondu a lu a reformulé a recensé a relevé  a traduit a effectué a vérifié a vérifié a confronté a présenté a faire le point de ses acquits  |

#

# FICHE DE : EDUCATION SCIENTIFIQUE ET TECNOLOGIQUE

Date

 FicheN°5

Cours CM2

Durée : 1h

SA N°5: Fonctionnement de quelques machines simples ; principes des leviers et des poulies

**Séquence N° 5 :** Découverte d’autres machines simples et leur fonctionnement

ELEMENTS DE PLANIFICATION

Contenus de formation

Compétences disciplinaires :

N°1 : Elaborer une explication à un phénomène ; à un objet de l’environnement naturel ou construit

N°2 : Réaliser une tâche d’ordre technologique

Compétences transdisciplinaires N° 2-3-4-6 confer guide CM2 page 65)

Compétences transversales N°1-2-5 (confer guide CM2 page 65)

Connaissances et techniques : Fonctionnement d’autres machines simples

Stratégie, objet d’apprentissage : Résolution de problème

Stratégie d’enseignement/apprentissage /évaluation : Brainstorming, travail par paire individuel, en groupe, collectif, recherche guidée, apprentissage coopératif, collaboratif

**DEROULEMENT**

|  |  |
| --- | --- |
| **CONSIGNE** | **RESULTATS ATTENDUS** |
| **Rappel** * Questions orales donnant lieu à des réponses orales
* Questions écrites avec des réponses écrites sur les ardoises (PLM)
* Récitation de la leçon précédente et contrôle des cahiers de leçons

**Introduction*** Mise en situation

Dans les ateliers, nous découvrons très souvent des machines Dis comment fonctionnent ces machines * Proposition de nouvelles acquisitions

Aujourd’hui, nous allons apprendre à découvrir d’autres machines simples et leur fonctionnement.* Emergence des préconceptions
* Dis ce que tu sais des autres machines simples et leur fonctionnement
* Pré-requis

Peux-tu expliquer le fonctionnement des autres machines simples ? * Formation de la problématique

NB : l’enseignant transcrit la problématique au tableau **Réalisation**Activités de construction de nouveaux savoirs 1. Proposition d’explication : hypothèse et choix
* Hypothèse individuelle

Réponds à la problématique selon tes connaissances antérieures * Hypothèse de groupe
* Discute avec les camarades pour répondre à la problématique

NB : Les rapporteurs transcrivent les hypothèses au tableau * Discussion en plénière
* Dis ce que tu penses de la production de tes camarades
1. Expérimentation

- essaie d’expliquer le fonctionnement des autres machines - Dis les avantages de ces machines simples - Donne le résultat obtenu - Enumère les difficultés auxquelles sont confrontés les artisans qui emploient ces machines - observe le résultat de la classe puis apprécie-le 3- Résultat * Formule une synthèse sur le fonctionnement des autres machines simples
* Tire une conclusion

**Retour et projection**Objectivation * Dis ce que tu as appris
* Dis comment tu as procédé
* Dis les difficultés et comment tu les as surmontées
* Evaluation : cite d’autre machine simple
* Projection
* Dis à quelles occasions tu vas exploiter le fruit de tes recherches

**Résumé**: Il existe d’autres machines simples qui permettent de soulever des charges comme les grues, les ciseaux, treuils, les brouettes etc. . | L’apprenant a répondu aux questions  |

**UNITE 4**

# FICHE DE FRANÇAIS : VOCABULAIRE FONCTIONNEL

Unité N°5 Date : Fiche N° 5

SA N°5  SEQUENCE N°3 Cours CM2

Durée : 1h

Titre : Mots et expressions relatifs au thème l’enfant et son environnement technique

ELEMENTS DE PLANIFICATION

Contenus de formation

Compétence disciplinaire N°3 : Ecris des textes de types et de fonctions variés

Compétences transversales : N° 1-2-3-6 (cf guide page 104)

Compétence Transdisciplinaires : N°1-2-4 (cf guide 104)

Connaissances et techniques : Mots et expression relatifs au thème l’enfant et son environnement technique

Stratégie objet d’apprentissage : Brainstorming, travail par paire

Stratégie d’enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif

Matériel : Texte d’étude, dictionnaire

**EXERCICE STRUCTURAL**

**Structure** : Emploi de : ‘’dès que’’ et ‘’parce que’’

**Objectif** : les apprenants sont capables d’employer les structures’’ dès que’’ et’’ parce que ‘’

**Phase introductive**

Le maître part d’une situation concrète ou d’une question pour donner le modèle

Maître :

Maître, à quel moment te réveilles –tu ? Je me réveille dès que mon réveil sonne.

Maître, quand fermes-tu la classe le soir ? Je ferme la classe le soir dès que le dernier élève sort de la classe.

Maître, pourquoi t’habilles-tu bien ?Je m’habille bien parce que j’aime être présentable.

Maître, pourquoi fermes-tu les yeux ? Je ferme les yeux parce que la poussière est entrée dans mes yeux.

**Phase de systématisation**

Le maître propose la structure initiale, un élève donne la forme réduite

Maître -élève

Baké, pourquoi t’habilles –tu bien ? Je m’habille bien parce que j’aime être présentable.

Roufaï, quand quittes-tu la maison les jours de classe ? Je quitte la maison dès que 7 heures sonnent.

Franck, pourquoi fermes-tu la fenêtre ? Je ferme la fenêtre parce qu’il pleut.

Sofia, quand sortiras-tu de la classe ? Je sortirai de la classe dès que j’aurai fini.

**Phase d’application**

Le maître donne des entrées

E1propose une structure initiale

E2 donne la forme réduite /se substitue au maître pour déclencher le feu roulant

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Entrée  | Structure  | Réduction  |
| Enseignant (e) ou élève  | Elève 1 | Elève 2  |
| * Faire les travaux domestiques
* Prendre le petit déjeuner
 | Quand fais-tu tes travaux domestiques ?Pourquoi prends-tu ton petit déjeuner ?  | je fais mes travaux domestiques dès que je me réveille je prends mon petit déjeuner parce que …  |

**DEROULEMENT**

|  |  |
| --- | --- |
| CONSIGNE | RESULTAT ATTENDUS |
| **Rappel de la leçon précédente** **Introduction*** Mise en situation et prise en compte des acquis antérieurs
* Rappelle le projet d’écriture
* Rappelle l’intention d’écriture
* Lis ou écoute la présentation de la production choisie
* Lis la phrase tirée de la production retenue et transcrite au tableau
* Proposition de nouvelles acquisitions

Aujourd’hui nous allons étudier les mots et expressions relatifs au thème ‘’l’enfant et son environnements technique’’ * Dis ce que tu veux faire

**Réalisation*** Construction de nouveaux savoirs
* Précise le sens de la phase écrite au tableau (idée de l’auteur
* Reformule en groupe l’idée que l’auteur de la phrase a voulu développer, en utilisant des mots ou expressions appropriés (recours éventuel au dictionnaire)
* Etudier les mots ou expressions choisis (2 ou 3) parmi ceux proposés en fonction de leur pertinence et de leur fréquence d’emploi,
* Mettre en relief le/les mot (s) dans les phases reformulées, transcrites au tableau
* Epelle /écris /utilise dans des phases, chaque mot ou expression
* Mène des activités de remédiations

**Retour et projection*** Observation
* Dis les mots et expressions que tu as a pris
* Dis ce que tu as fait pour les apprendre
* Dis si cela a été facile ou difficile
* Evaluation
* Construis une phrase avec un mot étudié de ton choix
* Ecris sur ton ardoise un mot ou une expression que tu as étudié.
* Projection

Dis où et quand tu vas utiliser ces mots ou expression que tu as appris  | a rappelé a rappelé a lu ou écouté a lu a reformulé Epelé/ écrit /utilisé a fait le point des ses acquis  |

# FICHE D’EDUCATION SOCIALE

Date

Cours CM2

Fiche N°

 Durée 60 mn

SA N°2 : Découvrons le Bénin en Afrique et dans le monde

Séquence N°16 : La région centrale

ELEMENTS DE PLANIFICATION

Contenus de formation

Compétence disciplinaire : Elaborer une explication des faits historiques et des phénomènes géographiques en relation avec la société et le territoire

Compétences transdisciplinaires N°1-2-3-4-6-7 (confer guide CM2 Page 18)

Connaissances et techniques : La région centrale

Stratégie objet d’apprentissage : recherche documentaire

Stratégie d’enseignement/apprentissage /évaluation : Recherche documentaire, enquête, travail individuel, travail en groupe, travail collectif

Matériel : Cartes, Images, photos ; maquettes.

**DEROULEMENT**

|  |  |
| --- | --- |
| CONSIGNE | RESULTATS ATTENDUS |
| **Rappel** Questions orales donnant lieu à des réponses orales Questions écrites avec des réponses écrites sur les ardoises ( PLM) Récitation de la leçon précédente et contrôle des cahiers de leçon **Introduction*** Mise en situation
* Rappelle ce sur quoi tu fais de recherches
* Rappelle comment tu as procédé pour avoir de réponses aux questionnaires
* Proposition de nouvelles acquisitions

Aujourd’hui, nous allons faire le point sur la région centrale du Bénin * Pré-conception

Dis ce que tu sais de la région centrale du Bénin * Pré-requis

Cite les atouts de la région centrale du Bénin **Réalisation**Activités de construction de nouveaux savoirs * L’expression
* Rappelle les questions du questionnaire relatives à la région centrale du Bénin
* Mets en ordre les réponses que tu as recueillies sur la région centrale du Bénin
* Mets en commun tes résultats avec tes camarades
* Consigne tes résultats au tableau
* Recherche
* Echange avec le groupe –classe sur la production des groupes
* Lis le document (photocopie sur la région centrale du Bénin) mis à ta disposition ou écoute la lecture du document
* Relève dans ce document les informations utiles pour compléter les résultats de ton enquête
* Traitement de l’information
* Compare les résultats de ton enquête aux informations recueillies dans les documents
* Etablis des liens entre les informations recueillies
* Améliore les réponses aux questions d’enquête
* Synthèse
* Cite les départements qui forment la région centrale du Bénin
* Dis les activités dominantes de la région centrale

**Retour et projection*** Objectivation
* Dis ce que tu as appris,
* Dis comment tu as procédé
* Dis les difficultés et comment tu les as surmontées
* Evaluation : Dis les ethniques qu’on rencontre dans la région centrale du Bénin
* Projection

Dis à quelles occasions tu vas exploiter le fruit de tes recherches **Résumé**: La région centrale du Bénin est le département des Collines. Elle sert de transition entre le climat soudanien et le climat subéquatoriale. C’est une région dominée par des pénéplaines parsemées de collines d’altitude de 300 m. Elle est arrosée par les affluents de l’Ouémé , le Zou et l’Okpara . les principaux groupes sociaux sont les Nagot , les Mahi. L‘activité économique est l’agriculture, l’élevage est peu développé. L’industrie est modeste, on y rencontre quelques usines d’égrenage de coton, la société sucrerie de Savè. Le déboisement se fait de façon inquiétante.NB : Carte de la région centrale du Bénin  |  |

# UNITE 5

# FICHE D’EDUCATION ARTISTIQUE / CONTE

 DATE

SA N° Séquence N°COURS : CE2

 Fiche N°

Titre : Le Profit Durée : 1 h

ELEMENTS DE PLANIFICATION :

Contenus de formation :

Compétences disciplinaires : N°1 Réaliser des productions en art

N°2 Apprécier des œuvres d’art

Compétences Transversales/compétences transdisciplinaires : confer guide p 64

Connaissances et techniques

Stratégie objet d’Apprentissage : travail en groupe

Stratégie d’enseignement/apprentissage/évaluation : Brainstorming, enseignement par les pairs, travail individuel / en groupe / collectif

Matériel : texte du conte, images séquentielles.

**DEROULEMENT**

|  |  |
| --- | --- |
| CONSIGNE | RESULTAT ATTENDU |
| **Introduction*** Mise en situation

Le soir, autour du feu au village, grand-père vous rassemble et vous parle.* Emergence des acquis antérieurs
* Dis ce qu’il vous dit
* Proposition de nouvelles acquisitions

Aujourd’hui,tu vas écouter un nouveau conte * Dis si tu veux connaître un conte
* Dis un petit conte à tes camarades

**Réalisation*** Activités de construction de nouveaux savoirs
* Audition du conte
* Ecoute attentivement le conte
* Ecoute à nouveau le conte
* Dis ce que tu as compris du conte
* Ecoute et compréhension globale
* Ecoute encore une fois le conte
* Redis le conte à ta manière
* Echange avec tes coéquipiers sur ce qui t’a marqué à ta manière
* Rends compte de ton échange au groupe classe
* Ecoute une fois encore le conte
* Dis où se déroule le conte
* Dis de qui parle le conte
* Dis ce que veut faire le roi
* Dis si cela lui a été facile
* Echange tes idées avec tes camarades d’équipe.
* Rends compte au groupe-classe
* Pose des questions de compréhension
* Faisons le point
* Réponds individuellement aux questions antérieurement posées
* Chacun est invité à dire si le roi a trouvé de solution

**Retour de projection*** Objectivation
* Dis ce que tu as appris
* Dis comment tu l’as appris
* Dis tes difficultés
* Dis comment tu les as surmontées
* Evaluation
* Dis si le conte est terminé
* Projection

Que feras tu de ce que tu as appris  | Grand père nous dit des contes a écouté a dit ce qu’il a compris Travail en groupe Non a dita dit a dit a dit  |

# FICHE D’EPS

DATE

SA N° 2SEQUENCEN°10COURS : CE2

TITRE :La course de relais Fiche N°

ELEMENTS DE PLANIFICATION :

Contenus de formation :

Compétences disciplinaires : Pratiquer des activités physiques d’adaptation au milieu

physique

Compétences Transversales/compétences transdisciplinaires : confer guide p 108

Connaissances et techniques

Stratégie objet d’Apprentissage : travail individuel

Stratégie d’enseignement/apprentissage/évaluation : Brainstorming, jeux, travail de groupe / collectif, apprentissage par problème, exercice systématique, recherche d’idée

Matériel : cendre ou chaux, bandeau, fanions, bidons, témoins, élastique, sifflet, décamètre.

**DEROULEMENT**

|  |  |
| --- | --- |
| CONSIGNE | RESULTAT ATTENDU |
| Préliminaires* Activité de prise de main
* Observe cette image
* Dis ce que tu as vu
* Voulez-vous faire le sport ?
* Mettez-vous en tenue de sport et portez vos bandeaux
* Formez les rangs. Marche aux pas cadencés en chantant vers le terrain et autour du
* Activité de mise en train

Lancement des enfants par vagues autour du grand terrain en petites foulées entrecoupées des exercices talons aux fesses et marche canard **Introduction**Mise en situation et prise en compte des acquis antérieurs* Dis là où nous sommes
* Dis les activités qui sont menées sur un terrain de sport
* Maman prend le chemin du marché à pied. Quelques minutes après, tu constates qu’elle a oublié son porte-monnaie sur la table au salon
* Dis ce que tu vas faire pour vite la rattraper et lui remettre son porte-monnaie
* Proposition de nouvelles acquisitions

Aujourd’hui, nous allons nous organiser pour pratiquer la course de relais navette * Dis ce que tu vas organiser
* Dis ce que tu sais de la course de relais navette

**Réalisation*** Activités de construction de nouveaux savoirs
* Présentation de l’activité

Trois équipes de nombres égaux Au départ, les concurrents sont assis de part et d’autre des lignes opposées Au signal, les V1 , J1 et R1 courent le plus vite possible pour transmettre le témoin à leur camarade à l’autre extrémité du terrain ( la ligne ). Après la remise du témoin, se placer derrière le rang * Nous allons analyser cette activité, élaborer les règles du fonctionnement et si le temps nous le permet faire l’apprentissage puis la compétition à la séquence prochaine
* Analyse la course relais navette
* Dis les caractéristiques de cette course
* Etablis des liens entre ces caractéristiques
* Dis de quoi tu as besoin pour réaliser pleinement cette course
* Retiens avec tes camarades les règles de fonctionnement
* Rends compte de ce que tu as retenu avec tes camardes
* Retiens avec tes camarades d’équipe la stratégie à adopter pour gagner la course
* Fais un premier essai
* Rassemblement (compte rendu des difficultés, analyse)

**Retour à la projection*** Objectivation
* Dis ce que tu as appris
* Dis comment tu l’as appris
* Dis les difficultés que tu as rencontrées
* Dis les moyens utilisés pour les surmonter
* Evaluation

Cite deux règles de fonctionnement de la course de relais navette * Projection

Dis ce que tu feras de ce que tu as appris  | a ditOuiSur le terrain de sportSaut, vitesse…Je vais courirA dit |

TABLE DES MATIERES

[I. CLARIFICATION CONCEPTUELLE 3](#_Toc490485433)

[II. FONDEMENTS DE LA STRATEGIE DU TRAVAIL EN GROUPE 3](#_Toc490485434)

[III. AVANTAGES DU TRAVAIL EN GROUPE 7](#_Toc490485435)

[IV. LES LIMITES DU TRAVAIL EN GROUPE 7](#_Toc490485436)

[V. QUELQUES PISTES 10](#_Toc490485437)

[FICHE DE MATHEMATIQUE : Mesure 14](#_Toc490485438)

[FICHE DE : EDUCATION SCIENTIFIQUE ET TECNOLOGIQUE 17](#_Toc490485439)

[FICHE DE FRANÇAIS : VOCABULAIRE FONCTIONNEL 20](#_Toc490485440)

[FICHE D’EDUCATION SOCIALE 22](#_Toc490485441)

[UNITE 5 25](#_Toc490485442)

[FICHE D’EDUCATION ARTISTIQUE 26](#_Toc490485443)

[FICHE D’EPS 28](#_Toc490485444)

**Unité1 :** Clarification et Fondements du travail en groupe

**Objectif de l’unité :** amener les stagiaires à clarifier le concept et maitriser ses fondements

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **ACTEURS** | **FORMATEUR** | **STAGIAIRES** | **RESULTATS ATTENDUS** |
| **Matériel** | Support écrit | Support au tableau feuille |  |
| **Déroulement** | -Distribuer les feuilles Circuler | Répondre aux pré-Test-Travail individuel  | A dit ce qu’il sait du travail en groupe |
| **Activité 0** | Distribuer les feuilles CirculerRecueillir les informations |  |  |
| **Activité 1** | Distribuer les feuilles CirculerRecueillir les informations | Réponses orales individuelles.- Réponse écrite individuelle par groupe-plénière- Recherche documentaire | A définir le travail en groupe |
| **Activité 2** | Distribuer les feuilles CirculerRecueillir les informations | Réponses orales individuelles.- Réponse écrite individuelle par groupe-plénière- Recherche documentaire | A énumérer les fondements du travail en groupe |

**Unité 2 :** Avantages et limites du travail en groupe et pistes de solutions

**Objectif de l’unité :** Amener les participants à relever les avantages et les limites du travail en groupe puis proposer des pistes de solutions.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ACTEURS | FORMATEUR | STAGIAIRES | RESULTATS ATTENDUS |
| **Matériel** | Textes d’accompagnement  | * Lire individuellement.
* Recueillir les réponses des groupes
* Faire la plénière
 | Les avantages et les limites sont sus |
| **Déroulement** | Réguler | * Lire individuellement.
* Recueillir les réponses des groupes
* Faire la plénière
 |  |
| **Activité 3** | Réguler | * Lire individuellement.
* Recueillir les réponses des groupes
* Faire la plénière
 | Les avantagesLes limites sont sus |
| **Activité 4** | Réguler | * Lire individuellement.
* Recueillir les réponses des groupes

Faire la plénière | Des pistes sont proposées.  |

**Unité 3, Unité 4, Unité 5**

**Objectif de la séance :** Préparer et exécuter des séquences de classe suivies de leur analyse du vécu pédagogique.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Activité 3-4-5** | **Formateur** | **Stagiaire** | **Résultats attendus** |
| Matériel | Faire préparer des fiches  | Fiches préparées - Matériel requis pour la séquence de classe -Guide , manuels et autres  |  |
| Déroulement  | Faire préparer des fichesOrganiser des séquences de classe - Réguler les activités Faire le point également Animer l’organisation du vécu pédagogique  | Présenter la séquence de classe en mettant pleinement en œuvre la stratégie préconisée.Faire régulièrement le travail individuel, en groupe, si possible par activité. Faire le point et faire ranger le matériel  | la séquence de classe est exécutée et la stratégie de travail en groupe mise en œuvre pleinement avec application  |

**Planning Prévisionnel**

1ère  journée :

8h-9h : Accueil et installation des participants

UNITE 1

9h10 min : Activité 0

10h 10h30 mn Pause

10h30 13 h Activité 1

13 h 15 h : Pause

15h -16h 30 Activité 1 suite

16h30 17 h : Activité 2

2ème Journée

8h-8h30mn audition, amendement du rapport de la veille

8h30mn 10 h : Activité 2 suite et fin

10h 10h30mn Pause

UNITE 2

10h30 mn -13h Activité 1

15h 17h Activité 2

3ème Journée

8h-8h30 mn : Audition et adoption du rapport de la veille

8h30h -11h 30mn : Mathématique

11h30 mn -12h 30mn : Analyse du vécu pédagogique

12h-13h : EST

13h-15 h Pause

15h-16h 30mn : EST

16h30-17h : Analyse du vécu pédagogique

4ème Journée

8h -8h30 : Audition et adoption du rapport de la veille

8h30h11h30 mn : Français

11h30-12 : Analyse du vécu pédagogique

12h-13 : Education Sociale

13h-15h : Pause

15h-16h30mn : Education Sociale

16h30mn -17 h : Analyse du vécu pédagogique

5ème Journée

8h-8h30mn : Audition et adoption du rapport de la veille

8h30-11h : Education artistique

11h-11h30m : Analyse du vécu pédagogique

11h30mn -13h : EPS

13H-15H: Pause

15h-16h : EPS

16h -16h30mn : Analyse du vécu pédagogique

16h30mn -17h : Formalité de départ.